

L'Ouest Américain du 15 au 28 mai 2006

Après un long voyage et une nuit écourtée à cause du décalage horaire (-9 heures), nous découvrons Los Angeles. Etrange destinée que celle de la « cité des anges », il n'aura fallu qu'un peu plus d'un siècle pour qu'une ville modeste, initialement vouée à l'élevage et à l'agriculture, se transforme en un titan urbain : Constructions sur 120 km de long essentiellement de maisons, 16 millions d'habitants, 386 quartiers (petites villes) 30 autoroutes (2 fois 6 voies en moyenne). Pour nous diriger vers « Universal Studios », nous devons affronter d'énormes embouteillages (ceux de la région parisienne aux heures de pointes nous paraissent bien fades).

Universal Studios est l'un des 20 studios de Los Angeles et le plus grand studio cinématographique du monde. **Nous passons cette première journée bien agréablement** en découvrant les décors des films King Kong, Jurassic Park, les dents de la mer, Shrek. Lors de notre promenade en petit train dans les



constructions de villes en carton-pâte, nous rentrons dans un immense hangar et là, nous sommes plongés dans une station de métro de New York et assistons à un tremblement de terre (8 sur l'échelle de Richter). Frissons assurés lorsque la route s'écroule au-dessus de nous et qu'un camion se renverse sur



notre train, court-circuit, inondation, l'illusion est parfaite et nous sommes contents lorsque nous ressortons à l'air libre. La vision des films nous sera désormais bien différente.

Notre deuxième journée froide et brumeuse nous transporte pour ce tour de ville près de la plage de Santa Monica, bien terne, rien à voir avec celle des feuillets télé, ce n'est pas la plage de Santa Monica qui est filmée !!! Promenade sur la Hollywood Avenue et son fameux « Grauman's Chinese Theater » inspiré de l'architecture religieuse chinoise, ouvert en 1927 par l'imprésario Sid Grauman (l'intérieur ne se visite pas). Lieu d'accueil des « premières », le théâtre a vu défiler toutes les stars du grand écran. Juste devant, des dizaines d'entre elles, dont Marilyn Monroe, ont au fil des années laissé l'empreinte signée de leurs mains et de leurs pieds dans le ciment frais.



Après un passage par le centre ville, le quartier des affaires et le quartier mexicain, nous quittons Los Angeles et nous nous dirigeons vers San Diego en passant par la jolie petite ville balnéaire de La Jolla. Il fait toujours aussi froid lorsque nous arrivons pour la nuit à San Diego, nous terminons cette journée avec un bon dîner mexicain et pour certains une très bonne margarita.



Troisième journée consacrée à la visite de San Diego (il fait toujours froid)

Site d'implantation historique de la première des missions californiennes par les colons espagnols (mission San Diego de Alcalá), longtemps principale agglomération de l'Etat, San Diego demeure la deuxième ville de Californie par sa population.

Nous visitons le BALBOA PARK, impressionnant poumon de verdure de cinq cent soixante hectares en plein cœur de la ville, qui, outre sa végétation généreuse, présente l'avantage de regrouper des bâtiments coloniaux historiques, un très riche zoo et plusieurs musées (art, science, histoire naturelle, anthropologie...). Nous poursuivons notre promenade sur la presqu'île de Coronado (quartiers chics) et la visite du prestigieux hôtel Del Coronado pour « une pause confort » comme le disait si bien notre guide Nadyne. Cette pause nous a permis de visiter de nombreux hôtels de luxe car ici, nous avons la surprise de pouvoir rentrer dans tous les hôtels de luxe comme « dans un moulin ». Nous terminerons par un arrêt au Seaport village pour effectuer quelques achats. Nous reprenons la route en début d'après-midi en direction de LAUGHLIN (425 km à parcourir).



A la descente du car nous sommes accablés par une chaleur pesante et étouffante. Notre hôtel se situe au bord de la rivière Colorado. LAUGHLIN petit Las Vegas, nous devons passer par l'immense salle des machines à sous pour accéder au restaurant de l'hôtel.



Cinquième jour départ pour le grand Canyon



Nous quittons la Californie pour l'Arizona. Nous emprunterons un tronçon de la mythique route 66 si prisée des motards. Au nord de l'état, classé parc national depuis 1929, cette monstrueuse faille (1610 m au maximum de sa profondeur, 16 km d'un bord à l'autre), creusée au fil des millénaires par le fleuve Colorado, s'étend sur environ 400 km. Splendide et grandiose paysage situé à 2125 mètres que nous découvrons avec beaucoup d'émotions.

Sixième jour Monument Valley et Lac Powel: réserve indienne Navajo-Hopi, la plus grande d'Amérique, territoire équivalent à deux fois la Belgique, qui abrite quelque 160 000 Navajos et environ 10 000 Hopis.

Dès qu'ils commencèrent à coloniser l'Amérique, les Européens disputèrent âprement leur terre aux indiens. Dans l'espoir de les affamer et de les contraindre à entrer dans les réserves, dix millions de bisons furent abattus entre 1872 et 1874. Les virus de la variole, du typhus, de la tuberculose voyagèrent dans les malles des pionniers quand ils ne furent pas sciemment propagés par les couvertures « offertes ». Les indiens récalcitrants furent massacrés, scalpés (supplice inventé par les blancs : en 1835, un scalp adulte valait 100 pesos, celui d'un enfant 25), vendus comme esclaves puis déportés dans les réserves instituées par le président Jackson en 1830. Aujourd'hui on compte environ deux millions de « Native Americans ». La moitié d'entre eux vivent dans 296 réserves, qui ne représentent que 5% du territoire américain.

Lorsque les bisons ont disparu, le cœur de mon peuple a sombré, il ne s'est jamais relevé...

Monument Valley, joyau du pays Navajo que les grands westerns épiques ont rendu mondialement célèbre, mérite bien son nom : ces titanesques tours et flèches de pierre sculptées par le vent avec leurs reflets rougeâtres semblent guetter inlassablement l'horizon. Avec un peu d'imagination, nous découvrons des formes d'animaux dans ces pierres.

Petit test que voyez-vous :



Avez-vous trouvé?

Après avoir pique-niqué avec les Navajos et parcouru le parc en 4x4 nous sommes couverts d'une poussière rouge qui nous colle à la peau et aux cheveux. Ce n'est qu'après une bonne douche bien méritée que nous en avons pris conscience et maintenant nous savons pourquoi les indiens étaient surnommés les « peaux rouges ».

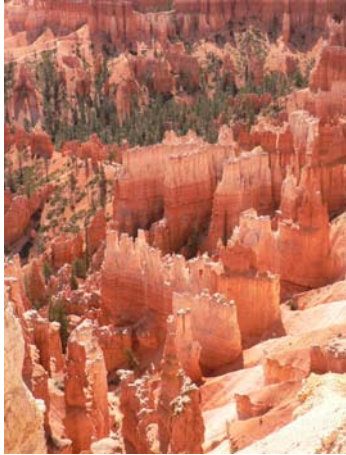
Lac Powell: Bien que la petite ville de Page, principal point d'accès à Lake Powell, se trouve à l'extrême nord de l'Arizona, c'est sur le territoire de l'Utah que s'étale l'essentiel du lac. C'est la construction du barrage de Glen Canyon, lancé en 1957 pour réguler le cours du fleuve Colorado, qui a donné naissance à ce lac de retenue (il a fallu 17 ans pour qu'il atteigne son niveau optimal...). De quelque 300 km de long, ses innombrables criques totalisent plus de 3000 km de rives !. Avec ses falaises roses, orangées, rouges ou ocre plongeant à l'équerre dans le bleu profond des eaux, ses recoins secrets enserrés dans les plis du relief, son atmosphère à la fois impressionnante, étrange, et sauvage en font probablement un exemple unique d'une beauté naturelle réhaussée par l'intervention humaine.



Demain, nous visiterons Bryce Canyon, site découvert par les Mormons que nous allons rejoindre ce soir à Kanab pour un dîner western. Beaucoup d'entre nous ont participé à une aventure qu'ils n'oublieront pas. Jouer dans une scène digne des grands westerns, tout y était les bons, les méchants, les colons, les indiens, les tuniques bleues et tous costumés. Nous avons beaucoup ri, nous garderons en souvenir les photos prises de chacun de nous durant ce petit spectacle très réussi.

Septième jour : Bryce Canyon (mon préféré) est l'un des plus beaux parcs naturels de l'Utah

Des bougies, des aiguilles, des tours, des flèches, des sentinelles de pierre ? Quoi que l'on choisisse de discerner dans l'extraordinaire panorama qu'offrent les milliers de concrétions rocheuses de Bryce Canyon, c'est la lente érosion des millénaires, qui a ciselé ces fabuleuses formes profilées dans le calcaire de ce plateau (plus de 2000 m d'altitude), dans la partie sud-ouest de l'Etat. Le soleil, qui du lever au coucher fait resplendir les magnifiques couleurs roses et rouges de la roche dentelée, fait de Bryce Canyon une œuvre d'art unique en son genre.



Huitième jour : Zion Canyon et route pour Las Vegas

A l'ouest de Bryce Canyon, non loin de la frontière du Nevada, Zion doit son nom à ses premiers « découvreurs » occidentaux du siècle dernier, les mormons. Le site se caractérise par l'impressionnant travail des mouvements géologiques combiné à l'érosion. Canyons, falaises abruptes de grès, formations de tours ou de dômes, défilés et gorges étroites, stries sculptées par les éléments, dunes pétrifiées, encore une splendeur qui s'offre à nos yeux.



Nous repartons dans le Nevada pour rejoindre Las Vegas. C'est dans Las Vegas Boulevard (appelé le Strip, en référence au strip poker ou au strip tease). C'est là, tout au long de cette interminable avenue bordée de palmiers, que se concentrent par



dizaines, la plupart des énormes hôtels casinos (en moyenne 4000 chambres). Les décors sont grandioses, exemple, en visitant le Venetian, nous nous retrouvons sur la place Saint-marc avec un ciel bleu nous traversons le pont des soupirs, les gondoles sont présentes et les gondoliers ne manquent pas de nous inciter à faire une



balade le long des canaux reconstitués (on oublie que nous sommes dans le béton). Non, cela n'est pas un mirage mais bien la réalité.

Idem pour le César Palace, le Paris et le New York. Certains hôtels, comme le Mirage, proposent plusieurs fois par jour des spectacles pyrotechniques gratuits. Une cascade qui se transforme en volcan en éruption toutes les heures. Epoustouflant! Hélas, malgré les milliers de machines à sous, personne ne repartira milliardaire. Dans la tiédeur de la nuit, cette visite était magique. Chacun gardera le souvenir d'un décor très américain, qui ne recule devant aucun effet, aucun excès, pour séduire son public.

Neuvième jour : Death Valley

La vallée de la mort, immense dépression de quelque cent kilomètres de long a proximité de la frontière qui sépare la Californie du Nevada. 86 mètres en dessous de la mer à son point le plus profond, est l'un des endroits le plus bas de la planète. L'un



des plus chaud aussi, on y a enregistré, en été, des températures dépassant les 50 degrés. L'air y est si brûlant, et le taux d'humidité si bas, qu'un peu de liquide recueilli au creux de la paume de la main s'évapore littéralement à vue d'œil ! Les premiers cow-boys à l'avoir traversé disaient d'elle : « pas un ruisseau pour y boire, pas un arbre pour s'y pendre ». Pourtant quelle splendeur et quelle générosité dans cette austère dureté !. Cette vallée est tout, sauf monotone, les bouleversements géologiques et le passage du temps y ont sculpté çà et là d'étonnantes formations,

dont l'originalité est encore accentuée par le jeu de lumière et de couleurs, des verts, des jaunes, des noirs, et des blancs. Devant cette merveilleuse palette de couleurs, nous oublions le nom sinistre et lugubre de cette vallée.

Dixième jour : visite de Calico et longue route vers Fresno (690 km).

Calico : fut fondé en 1881 suite à la découverte d'argent dans la montagne, elle sera désertée en 1907. La ville est restaurée par Knott, le roi de la confiture. L'accueil par des cow-boys habillés à l'ancienne nous plonge dans le far west des années 1880.



Onzième jour : Yosemite Valley et route vers San Francisco

Il fait toujours beau et chaud, nous sommes revenus en Californie.



Changement total de registre visuel, mais choc tout aussi impressionnant. Yosemite Valley, c'est le triomphe absolu de la montagne, plus de 3000 km carrés en plein milieu de la Sierra Nevada. Un domaine si exceptionnel qu'il a été protégé dès le siècle dernier. En 1864, Abraham Lincoln signait, en effet, le décret qui fondait ici le

tout premier parc national des Etats-Unis.



Douzième jour : San Francisco

Petit village de pêcheurs jusqu'au milieu du siècle dernier, San Francisco doit son essor à la ruée vers l'or (1848) sa population passe alors à 400 000 habitants dès le début du xx^e siècle. L'histoire de la ville est marquée par le grand tremblement de terre de 1906, déclencheur d'un gigantesque incendie qui, en trois jours devait en détruire la quasi-totalité.

San Francisco 750 000 habitants, une grande ville à taille humaine avec ses 43 collines au bord de l'océan pacifique, ouverte sur une vaste et superbe baie. Ville où l'on se déplace à pied dans un pays voué corps et âme au culte de l'automobile, et au gigantisme. Un cachet architectural, avec ses grandes bâtisses victorienne, innombrables maisons de bois colorées nichées dans les replis du relief. Le climat tranche radicalement avec le profil plutôt méditerranéen du reste de la côte californienne. Le courant de Humboldt, très froid, qui parcourt le pacifique à cet endroit et

pénètre jusque dans la baie nous glace jusqu'aux os (7 à 8 ° l'hiver et 18 à 20° l'été), mais par chance le temps est parfaitement dégagé et nous pouvons admirer cette baie magnifique, apercevoir le Golden Gate, (1937, 4 ans de travaux, 2,5 km de long, plus de 100 000 véhicules l'empruntent chaque jour), Oakland Bay Bridge (13 km de long sur deux niveaux). Nous admirons sur une colline Sausalito, port de plaisance au nord du Golden Gate Bridge avec ses très pittoresques maisons flottantes, Berkeley : site de l'une des plus prestigieuses universités des Etats-Unis.



Nous nous promenons sur le port où de nombreux lions de mer protégés se prélassent sur des pontons. Au cours de cette journée nous irons faire un tour en cable car. Ce funiculaire, dont les wagons de bois brinquebalants font partie du paysage de San Francisco, fut inventé par Andrew Hallidie en 1873. Un câble souterrain tourne en permanence à une vitesse de 15 km/heure et le conducteur agrippe le tram au câble au moyen d'une crémaillère. Le tram est ainsi porté par le câble et s'arrête lorsque le crampon est relâché et le frein activé. Sensation étonnante, à quinze kilomètres/heure, escalader ou descendre des pentes pouvant atteindre 30% !. Nous descendrons à pied la fameuse rue Lombard street (huit virages en lacets archiserrés, pente à 27 %, vitesse limitée aux automobilistes à 8 km/heure). Nous effectuerons une croisière au cours de laquelle nous contournerons Alcatraz, ancien pénitencier fédéral de haute sécurité construit sur un rocher (1934-1963).

Après une journée bien remplie, certains ont pris une surprise (en option). Rendez-vous pris à 19H45 dans le hall de l'hôtel, nous sortons et avons le plaisir de découvrir 4 limousines qui nous emmèneront faire un tour de ville la nuit avec une coupe de champagne que nous avons savourée en claquant un peu des dents au bord de l'eau.



Retour à notre hôtel situé dans le quartier chinois de la ville pour une dernière nuit en Californie.

Treizième jour : il faut désormais revenir....

Nous quittons San Francisco au petit matin, nous aurons, durant ce voyage, connu beaucoup de contrastes. Dans les couleurs nous sommes passées du rouge, au blanc, jaune et au vert dans les parcs nationaux. Nous aurons affronté le froid, la brume à Los Angeles, le vent glacial à San Francisco et la chaleur torride de Laughlin et Las Vegas. Nous aurons connu différentes altitudes, passant de 2700 mètres à -86 mètres. Nous aurons parcouru 4518 Km en car, mais nous garderons tous un très bon souvenir de ce beau voyage et de notre excellente guide Nadyne.

Jocelyne Régnier

Réponse au Test Monument Valley

- on devine une tête d'éléphant dans la photo de gauche, et dans celle de droite, un hibou ou une chouette

